

clusivement propre à exprimer les notions philosophiques et poétiques — genres très-rapprochés — dont l'essence me paroît être la complexité, la liberté et l'individualité. Bien entendu que je ne parle ici ni de vers ni de rimes, forme qui peut être la musique du langage mais qui n'en est pas la poésie. — Mais laissons-là cette métaphysique. — 5
Ainsi je vous vois, Monsieur, fréquentant plus les morts que les vivants, qui généralement m'ont paru de peu d'intérêt à Vienne. Je dis les vivants, car pour les vivantes, si je m'en souviens bien, elles sont fort agréables à connoître. Le souvenir qui me reste des gens de lettres et des gens d'affaire est potenzirte Prose, par conséquent peu de chose 10 pour moi. Les gens du monde me paroissent mieux dans leur genre, mais quand on a bû, mangé, joué, ri et fait l'amour ensemble, il n'en reste rien du tout. Viennent ensuite les exceptions, supposé toutefois que j'aye établi la règle, et vous avez plus de titres que moi à les rencontrer.

Depuis mon retour de Genève, tout ce que j'ai déchiffré de partitions 15 et chanté de pensées et de passages classiques sur le violon, ou de vive voix, n'est pas concevable. Les arts du langage ne sont qu'un mécanisme et ne parlent qu'à l'esprit, autre mécanisme peut-être, mais la musique est indéfinie, ou, comme nous disons, infinie comme l'ame, à laquelle elle s'adresse. Elle est d'un ordre plus relevé et qui tient de 20 plus près au fond qu'aux formes, en un mot à notre noyau. Je ne parle ici que des chefs d'œuvre dont les rayons sont convergents et non pas de ces frivolités modernes, surtout françaises, qui distraient au lieu de recueillir et qui ennuyent dès qu'un grand talent d'exécutions ne les soutient pas, et même quand ce talent s'y trouve. J'ai relu, la plume à la 25 main, Ardinghello et Hildegard von Hohenthal de Heinse, et j'ai lu pour la première fois la correspondance de cet ancien ami avec Gleim, Jacobi et J. Müller. Ce garçon là, avec lequel j'ai beaucoup vécu en Italie et en Allemagne, a senti la nature, les arts et la littérature, mais surtout le bonheur d'une manière plus analogue à la mienne que celle d'aucun 30 homme que j'aye connu. Sa méthaphysique, sa morale (spéculative), son goût pour ce que regarde le monde, sa connaissance des hommes, la partie romanesque de ses ouvrages — je les abandonne au bras séculier et ecclésiastique; mais son imagination, et sa manière de tirer et de rendre l'huile essentielle de tout — pour une conversation ou pour un 35 livre, non pas pour une action — me paroissent d'un prix inestimable.

C'est assez vous parler de moi et de mes opinions; dites-moi, je vous en prie quelque chose de vous et des vôtres. Adieu, Monsieur, recevez l'assurance du plaisir que j'ai trouvé à faire meilleure (quoique bien incomplète) connoissance avec vous, chargez vous s.[il] v.[ous] p.[laît] 40 de bien des choses aimables pour Albert et pour Albertine et recevez mes amitiés d'aussi bon coeur que je vous les présente.

D[avid] F[rançois] de Gaudot